

et celle du palais *di Camerlinghi*, toutes deux à Venise; les jolies fenêtres de la cour du palais ducal, près de Saint-Marc; la porte du château d'Écouen, par Jean Bullant (fig. 214); enfin, comme porte encadrée de cariatides au lieu de colonnes,

la célèbre porte de l'Hôtel de Ville de Toulon, par le Puget (fig. 215).

L'arcade à usage de fenêtre est fréquente à partir du moyen âge; alors elle est généralement encadrée d'archivoltes, ses jambages souvent évidés en colonnettes. Ce sont les éléments dont je vous ai déjà parlé.

La fenêtre cintrée a souvent été traitée depuis la Renaissance avec des éléments analogues à ceux de la fenêtre rectangulaire : chambranle, corniche avec ou sans frise, parfois con-

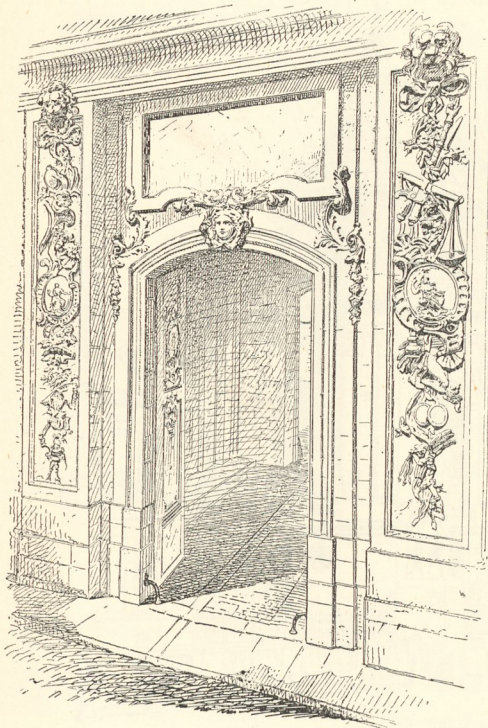


Fig. 218. — Porte d'un hôtel, à Dijon.

soles. Les considérations sont à peu près les mêmes, et je ne puis mieux faire que de vous indiquer, comme un chef-d'œuvre de goût et d'étude, les fenêtres cintrées du palais de la Chancellerie, à Rome (fig. 216).

Puis la porte et la fenêtre en arc, plein cintre ou segment de cercle, ont joué un rôle très important dans l'architecture française des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il en existe de beaux exemples à Versailles, dans le palais, et celles de la chapelle, à vrai dire trai-